

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[151_Correspondances : 1833-1865](#)[Item\[?\], le 11 octobre 1841, Jules Janin à François Guizot](#)

[?], le 11 octobre 1841, Jules Janin à François Guizot

Auteurs : Janin, Jules (1804-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Mariage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1841-10-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote7, AN : 163 MI 42 AP 151 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Janin, Jules (1804-1874), [?], le 11 octobre 1841, Jules Janin à François Guizot, 1841-10-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 23/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6103>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 19/03/2024

Monsieur.

Il faut bien que je vous dise toute ma admiration
 et tous mes respects, pour voir votre grand talent
 combier qui se trouve. Je me marie le 16 de ce mois avec
 Huet le fils de ce Huet avocat aux honneurs de Paris. Bien en j'espère,
 belle, saine, sagesse, ce mariage me rend bien heureux et bien fier.
 Désirez agréer cette humble nouvelle avec votre bonté accoutumée !
 Mes respects pour mes père & mère & la bien chère capitale
 mes respects pour mes supérieurs & mes érudits & bien quelques bons,
 vobis pour mes sœurs la paix & la prospérité pour mes autres
 biens.

Vous savez, Monsieur, toute ma reconnaissance, toute
 mon admiration profonde & mon respectueux dévouement.

Math. Tamiel


11 8bre 1841.